

Revue de presse

La fée sans ailes

La Libre Belgique, Laurence Bertels, à Huy Publié le lundi 22 août 2016

– Mis à jour le lundi 22 août 2016 à 16h44

La Libre.be

 Journal

 Alertez-nous

 Je me connecte

Une fée sans ailes

C'est également aux tout-petits que s'adresse "La fée sans ailes", un conte pour trois corps et magnétophone d'Atika, nouvelle venue à Huy, qui convie les enfants dans un univers cotonneux, blanc, fragile et sensoriel avec ses loupiotes à bout de tiges ou sous bulles de chanvre, sa fée maladroite et ses drôles d'habitants des sous-bois. Avec aussi ses rêves d'envol et ses bagarres de polochon, ses amours naissantes et ses rivalités pour le premier rôle, le tout dansé, mimé, chorégraphié et rythmé d'acrobaties et de voix off grâce à l'emploi de ce bon vieux magnéto. Vêtues de robes blanches, les demoiselles, Citlalli Ramirez Mauroy et Roxane Lefebvre, s'équipent aussi de casque de chantier, de lampe frontale ou de lunettes d'aviateur, lesquelles sont très convoitées par le seul homme de la bande, Christophe Marand. Où le tulle doré risque de se prendre dans les pales du ventilateur, où le mini ballet aérien nous emporte, où les bobos se soignent à coups de sparadrap en croix et où les montgolfières finissent par offrir l'envol tant rêvé. Une mise en scène de Laura Durnez et de Roxane Lefebvre teintée de douceur, de poésie, d'humour et de vivacité. Une alchimie prometteuse.

"La fée sans ailes" se jouera le 24 août à 14h30 au Festival Théâtre au vert à Silly.
Infos : www.theatreouvert.be

Laurence Bertels, à Huy

Le Soir, mis en ligne le 7/03/2017 par Catherine Makereel



LE SOIR

La fée sans ailes Poésie douce et burlesque

MIS EN LIGNE LE 7/03/2017 À 13:35

CATHERINE MAKEREEL



A voir les petites têtes dodeliner de rire devant cette pièce de la compagnie Atika, on comprend que c'est l'entente tacite du « faire semblant » qui fait jaillir cette joyeuse alchimie.

Les dates de la tournée.

Si le théâtre enchante à ce point l'enfant, c'est parce que l'un et l'autre ont les mêmes codes de jeu, qu'on pourrait résumer au bon vieux « on disait que... ». A voir les petites têtes dodeliner de rire devant *La fée sans ailes*, de la compagnie Atika, on comprend que c'est cette entente tacite du « faire semblant » qui fait jaillir cette joyeuse alchimie. Les trois comédiens ne font rien d'autre que cela, faire semblant, mais sans rien cacher des ficelles de leur entourloupe.

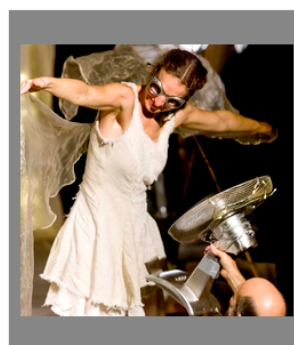
« *Il était une fois le grand bal des fées* », annonce la narratrice tandis qu'un ventilateur donne du souffle aux bouts de tulle faisant office d'ailes féeriques. Des lunettes d'aviateur sur les yeux et quelques pas de ballet devraient parachever le tableau mais, voilà, l'une s'emmêle les pattes, l'autre se prend l'aile dans le ventilo et l'on bascule dans la commedia dell'arte.

Le conte de fées se fait et se défait avec humour et dextérité. Dans des chutes et quiproquos très chaplinesques, le trio raconte cette fée aux ailes cassées qui va réapprendre à voler grâce à deux pieds nickelés.

Une tôle de fer tonne comme l'orage, une loupiote fait un poétique papillon de nuit, grenouilles et lucioles bruissent dans la nuit grâce au bruitage, et le duvet d'un coussin fait voler les plumes de la créature blessée.

Tout est fait main, dans un mélange de poésie douce et de burlesque : telle comédienne se trompe de cassettes audio, tel autre s'avère allergique aux plumes de duvet, la rééducation de la fée blessée se transforme en entraînement militaire, et tous se chamaillent pour le rôle-titre avant de trouver un terrain d'entente où faire atterrir un sublime final, en théâtre d'ombres.

Dès 3 ans.



Le Ligneur, Sarah Colasse

– <https://www.laligue.be/leligneur/choix/la-fee-sans-ailes#>

3/5 ans | 6/8 ans | Théâtre

La fée sans ailes



Gilles Destexhe / Province de Liège

L'accueil donne le ton : relax et souriant. Le sous-titre aussi : *Conte pour trois corps et un magnétophone*. Il était une fois... Mais loin des rails conventionnels qui peuvent s'ensuivre, c'est à une histoire sautillante, décalée, au ton bien singulier, que nous convie ce trio-là.

Le grand bal des fées attend Iria qu'un orage fera chuter. Blessée et privée de ses ailes, elle est recueillie par deux étranges habitants des sous-bois. Mais il faudra mettre sa fierté de côté pour accepter de l'aide et réapprendre à... marcher. Pour raconter l'histoire, ces trois drôles d'énergumènes (campés par Katia Dergatcheff, Roxane Lefebvre et Christophe Marand) n'arrivent déjà pas à se mettre d'accord sur qui campera quel rôle. Leur maladresse ajoutera encore une couche. Jeux de pouvoir, envie et méfiance guideront la trame et les

protagonistes. On aime le côté rudimentaire de l'affaire : l'environnement un peu foutraque, les objets de récup' dans cet univers nacré (de la scénographie aux costumes), radio cassette, vieille échelle, loupottes, ventilateur, tissus, bruitages de base grâce aux moyens du bord... On aime le travail des corps, la complicité tissée, le rythme, le côté précis mais détendu et ludique...

C'est souvent dans la simplicité que réside le plus la magie... Et la magie nous dit ici que la communauté et l'imaginaire sont de précieux alliés pour avancer dans la vie.

Sarah Colasse

De 3 à 8 ans, par la **Cie Atika**,

Le 22 février 2017 (14h30), au **Centre Le Scailmont** (Manage)

Le 15 mars 2017 (15h), à **La montagne magique** (Bruxelles)